

Détruire le mouvement Makhnoviste

La guerre secrète des bolcheviks contre Nestor Makhno et ses insurgés

Volodymyr Horak

2 Juin 2009

Table des matières

Un allié et un ennemi	3
LE DÉBUT DE LA GUERRE SECRETE	3
DÉBUT DE LA LIQUIDATION!	4
LE COMLOT DU COMMUNISTE POLONSKY	6
L'ODYSSÉE HULIAI-POLE DES TERRORISTES DE LA TCHEKA	7
À L'ÉTRANGER	8

Il est difficile de dire précisément quel type de relations le célèbre ataman des paysans Nestor Makhno entretenait avec les communistes, car elles étaient beaucoup trop compliquées et contradictoires. D'une part, Makhno et ses insurgés ont été plusieurs fois les alliés des bolcheviks (quatre, selon nos estimations). D'autre part, leur alliance a été inévitablement remplacée par la cruelle confrontation sanglante entre l'Armée rouge et les forces de Makhno, qui a été un élément important de la guerre civile en Ukraine.

L'histoire de cette confrontation est familière à nos lecteurs. Mais il y a aussi eu une guerre secrète que les communistes ont menée contre Makhno et les Maknovistes, qui n'est pas aussi connue.

Un allié et un ennemi

Il est tout à fait évident que les bolcheviks n'auraient jamais entamé une guerre ouverte ou secrète contre Makhno et ses insurgés s'ils ne les avaient pas perçus comme des ennemis. Essayons donc de répondre à la question difficile : Quand les communistes ont-ils commencé à considérer Makhno non pas comme un allié mais comme un ennemi qu'il fallait éliminer à tout prix et le plus rapidement possible ?

Nous savons qu'en décembre 1918, lorsque Makhno et les bolcheviks ont combattu ensemble les forces de Skoropadsky, les Petliurites et les gardes blancs, certains bolcheviks ont commencé à considérer Makhno et ses hommes comme des bandits ordinaires qui ne se souciaient pas des intérêts réels de la classe ouvrière. Cependant, je pense que l'image très familière de Makhno comme contre-révolutionnaire a commencé à prendre forme plus tard, en février-mars 1919. Ironiquement, tout a commencé lorsque la brigade de Makhno, qui faisait partie de l'Armée rouge à l'époque et était subordonnée au commandant de division Pavlo Dybenko, a remporté une série de victoires éclatantes sur les gardes blancs dans le sud-ouest.

Les périodiques bolcheviques de l'époque contenaient de nombreux articles sur les succès militaires de Makhno et de son armée. Malgré leur respect sincère pour le commandant de brigade, les communistes ont développé une véritable anxiété à l'égard de Makhno, qui était déjà devenu un chef militaire très connu. Ils étaient surtout préoccupés par le fait que ni Makhno ni les hommes de l'Armée rouge sous son commandement ne cadraient avec le système étatique d'une nouvelle Ukraine communiste, en cours de création par les bolcheviks.

En février 1919, dans son discours au 2^e Congrès des paysans et des insurgés, Makhno a déclaré sans ambiguïté qu'il acceptait totalement les communistes comme alliés, mais qu'il rejetait en même temps toute tentative de leur part de monopoliser l'Ukraine, c'est-à-dire leur intention d'établir la dictature du Parti communiste. Plus tard, le 7 mars 1919, le Conseil militaire révolutionnaire de la région contrôlée par Makhno a clairement défini les principes de l'organisation sociale dans cette région : un système multipartite, une zone sans Tcheka et un gouvernement autonome. Ce type d'approche excluait pratiquement le rôle de guide et de leader du parti communiste dans le vaste territoire contrôlé par Makhno. C'est à ce moment-là que les dirigeants communistes d'Ukraine et de Russie ont réalisé que Makhno n'était pas tant un commandant de division héroïque qu'un dangereux rival politique qui pourrait causer de sérieux problèmes à l'avenir.

LE DÉBUT DE LA GUERRE SECRETE

Un jour de mars 1919, dans la ville de Berdiansk, dans le sud de l'Ukraine, une réunion entre le commandant de brigade Makhno et son supérieur immédiat, le commandant de division Dybenko, devait avoir lieu. Cependant, quelques jours avant la réunion, le contre-espionnage de Makhno l'a averti que Dybenko se rendait à Berdiansk pour arrêter et peut-être même tuer le commandant. Makhno a tenu compte de l'avertissement et a pris toutes les mesures de sécurité. La garnison de Berdiansk contrôlée par Makhno était en alerte rouge, tandis que les gardes personnels de Makhno recevaient un ordre d'alerte spécial.

La rencontre s'est toutefois déroulée sur un mode pacifique et amical. Makhno a même organisé une parade militaire en l'honneur de Dybenko à son arrivée. Mais avant que Dybenko ne doive partir, Makhno lui a demandé de but en blanc s'il avait de mauvaises intentions contre le mouvement de Makhno. Dybenko a assuré Makhno

qu'il était son véritable ami et que s'il y avait un quelconque complot contre le commandant de brigade et son peuple, il serait le premier à le faire savoir à Makhno.

Peu après, le commandant de la division a dû quitter Berdiansk et Makhno s'est retrouvé avec des idées peu rassurantes. Peut-être que ses agents de contre-espionnage avaient fait une erreur en rapportant que Dybenko avait conspiré contre lui. Ou peut-être que le commandant de la division avait effectivement un tel plan perfide mais que, pour certaines raisons, il avait décidé de ne pas le mettre à exécution. Makhno était alors incapable de répondre à cette question compliquée.

À mon avis, Dybenko avait effectivement ce genre d'intention (les agents de Makhno étaient extrêmement doués pour recueillir des informations fiables), mais il s'est ravisé lorsqu'il a découvert, par l'intermédiaire de ses agents secrets dans le milieu de Makhno, que ce dernier était au courant de son plan et avait bien préparé leur rencontre.

Cependant, l'épisode avec Dybenko n'était que la première phase de la guerre secrète des communistes contre Makhno, qui a ensuite connu une escalade rapide. En un mois, un nouveau complot bolchevique contre Makhno a vu le jour. Le bolchevik Padalka, un commandant de l'un des grands détachements dirigés par Makhno, est devenu la figure clé du complot. Pratiquement tous les commissaires bolcheviques qui faisaient partie de la brigade de Makhno sont devenus les compagnons de conspiration de Padalka.

Selon leur plan, le détachement de Padalka devait attaquer Huliai-Pole du côté du village de Pokrovske et mettre en déroute les forces de Makhno, qui y étaient concentrées. Dans le même temps, les commissaires devaient frapper par l'arrière pour capturer Makhno et ses plus proches compagnons d'armes. Il existe des preuves que le cerveau de ce complot était le gouvernement soviétique d'Ukraine et, en particulier, le commissaire du peuple aux affaires militaires Mykhailo Podvoisky.

Lorsque les rivaux de Makhno ont commencé à réaliser leur plan, Makhno était absent de Huliai-Pole, dirigeant les actions de ses soldats sur le front de Denikine. Néanmoins, ses fidèles agents de contre-espionnage ont encore réussi à le prévenir du danger. Sans le moindre retard, Makhno a utilisé l'avion qu'il avait à sa disposition pour se rendre à Huliai-Pole. Par sa réaction rapide, il a étouffé l'insurrection dans l'œuf et les commissaires ont été arrêtés. Plus tard, cependant, ils ont été libérés sur les demandes urgentes du commandant de l'armée soviétique en Ukraine, Volodymyr Antonov-Ovseienko.

Par ailleurs, Antonov-Ovseienko a réussi à arrêter pour un temps le mécanisme de la guerre secrète des bolcheviks contre Makhno et ses soldats. Il a personnellement rencontré Makhno à Huliai-Pole et après cela, il a fait un rapport positif sur Makhno et sa brigade. Lénine a joué un certain rôle dans cette affaire, en demandant à ses compagnons d'armes d'être diplomatiques avec l'armée de Makhno. Certes, l'accalmie sur ce front secret ne pouvait être que de courte durée. Bientôt, un nouveau joueur est entré dans le groupe anti-Makhno - Lev Trotsky, chef du Conseil militaire révolutionnaire de Russie.

DÉBUT DE LA LIQUIDATION!

Il convient de mentionner que Trotsky avait une attitude ambiguë à l'égard du mouvement insurrectionnel paysan en général et du mouvement Makhno en particulier. D'une part, il reconnaissait le caractère révolutionnaire du mouvement insurrectionnel de l'époque, lorsque les insurgés luttèrent contre divers régimes contre-révolutionnaires. D'autre part, il a déclaré sans détour qu'après l'arrivée au pouvoir de la classe ouvrière et de son parti, les insurgés et leurs dirigeants passeraient d'un pouvoir révolutionnaire à un pouvoir contre-révolutionnaire. Compte tenu du fait qu'à la fin du mois de mai 1919, les bolcheviks contrôlaient la majeure partie de l'Ukraine, Makhno et les siens entraient dans la catégorie des contre-révolutionnaires, qui devaient être détruits, le plus tôt étant le mieux.

En tant que personne convaincue que seuls les bolcheviks communistes étaient capables de représenter les intérêts des ouvriers et des paysans, Trotsky ne pouvait pas penser autrement. La région contrôlée par Makhno, qui n'était pas soumise à la dictature du Parti communiste, au système d'appropriation des excédents et à la Tcheka, était une horreur pour le chef du Conseil militaire révolutionnaire. Dans la seconde moitié de mai 1919,

sous l'influence de Trotsky et de ses partisans, la direction léniniste a adopté une résolution secrète visant à détruire le mouvement Makhno.

Le 25 mai 1919, le même type de résolution, également secrète, a été adopté par le gouvernement de la RSS d'Ukraine. Le premier paragraphe dit : "Liquidier le mouvement makhnoviste le plus rapidement possible". Plusieurs mesures sont nécessaires : l'incorporation forcée des Maknovistes dans l'Armée rouge ; la destruction immédiate de tous ceux qui résistent, et surtout des commandants de Makhno ; l'arrestation et le jugement en cour martiale de Makhno et de ses plus proches collaborateurs.

Il était clair que pour mener à bien cette campagne punitive de grande envergure, une force militaire assez importante était nécessaire. Il n'a pas fallu longtemps aux bolcheviks pour se rendre compte qu'au moment où l'Armée rouge se battait contre de nombreux ennemis à l'intérieur et à l'extérieur du pays, de l'amiral Koltchak à l'ataman Zeleny, ils étaient incapables de rassembler ce genre de force. Rapidement, les stratèges de l'Armée rouge ont élaboré un plan original visant à confier le rôle principal dans la liquidation du mouvement Makhno à l'Armée blanche.

Nos lecteurs peuvent se poser une question raisonnable : Les commandants de l'armée et des divisions soviétiques se rendaient-ils compte que se débarrasser de la brigade de Makhno entraînerait un retournement du front en faveur de l'Armée blanche ? Ils en étaient certainement conscients. Mais pour comprendre la logique de la décision qu'ils ont prise, nous devons tenir compte du fait qu'à l'époque, les dirigeants bolcheviques et les commandants militaires avaient appris à différencier leurs ennemis.

L'armée de Dénikine était, sans aucun doute, un rival puissant, mais sa position consistant à défendre les intérêts des propriétaires terriens et des capitalistes la conduirait tôt ou tard à une défaite totale. A l'inverse, le mouvement de Makno, qui s'appuyait sur les gens ordinaires et devenait un mouvement de masse, était définitivement socialiste (cela devient clair à partir d'une étude impartiale des programmes politiques de Makno) et avait toutes les chances de devenir une alternative au pouvoir communiste. Les Maknovistes, tout comme les Cosaques de Zaporozhian dans le passé, ont créé dans le sud de l'Ukraine un ordre social, qui pourrait devenir populaire et attrayant non seulement pour les travailleurs d'Ukraine, mais aussi pour les travailleurs de Russie.

Trotsky et d'autres commandants militaires bolcheviks, que l'on peut appeler les alliés secrets de l'Armée blanche, ont pris des mesures concrètes afin d'augmenter les chances de cette dernière de parvenir à une défaite rapide et complète du mouvement Makhno. Peu après, les régiments soviétiques ont envahi la région contrôlée par Makhno par l'est et l'ouest, incorporant de force les Maknovistes et fusillant sur place ceux qui désobéissaient. Naturellement, cette campagne a considérablement affaibli l'armée de Makhno. En outre, les autorités bolcheviques ont reçu l'ordre le plus strict d'interrompre les livraisons d'armes, de munitions et de nourriture à la brigade de Makhno.

Il convient d'ajouter que, même avant le début de la campagne de liquidation, les communistes n'ont pas été très généreux en fournissant aux hommes de Makhno tout ce dont ils avaient besoin. Les Maknovistes se procuraient souvent des armes et des munitions lors des batailles, car ils ne savaient que trop bien qu'ils ne pouvaient pas compter sur les bolcheviks pour leur fournir des mitrailleuses, des canons ou même des fusils supplémentaires. Et pourtant, le commandement bolchevique avait l'habitude de donner aux Maknovistes de l'Armée rouge au moins quelque chose. Maintenant, tout approvisionnement de la brigade de Makhno était coupé.

Quel que soit le degré de désespoir de Makhno et d'autres anarchistes de premier plan dans leurs demandes d'aide adressées aux différentes autorités soviétiques, ils se heurtaient inévitablement au silence. En raison de ces actions manifestement perfides des bolcheviks, les Maknovistes ont dû se battre contre l'armée de Dénikine, qui les surpassait largement en taille, en munitions et en tous les autres aspects importants. Cela a certainement laissé des traces dans l'évolution militaire.

Fin mai 1919, les Maknovistes ont commencé à perdre une bataille après l'autre. Des milliers d'entre eux sont tués, blessés et faits prisonniers. Les gardes blancs chassent très rapidement les soldats de Makno de Berdiansk, Hryshyno, Huliai-Pole et d'autres localités. Les régiments dirigés par Shkuro, Vynohradov, et les autres commandants militaires de Dénikine avançaient sans avoir la moindre idée de qui les avait aidés à remporter leurs victoires. Les périodiques bolcheviques couvraient les événements comme s'il s'agissait d'une

trahison flagrante des Maknovistes et de leur commandant, qui avaient ouvert la voie à l'armée de Dénikine. Or, c'était en fait les stratèges de l'Armée rouge et leurs pressentiments qui l'avaient ouverte.

Au même moment, les bolcheviks recherchent Makhno afin de l'arrêter. Kliment Vorochilov exprime le désir d'être celui qui capturera le contre-révolutionnaire Makhno et est nommé chef de la campagne de liquidation le 31 mai 1919. Début juin 1919, il se rend personnellement à Huliai-Pole pour remettre à Makhno l'Ordre de la Bannière Rouge, aussi surprenant que cela puisse être.

Makhno, sans aucun doute, méritait la haute récompense soviétique, mais la véritable mission de Vorochilov n'était pas d'honorer le talent de chef militaire de Makhno et son grand courage personnel. Vorochilov savait qu'il serait extrêmement difficile de capturer Makhno dans son quartier général, donc en présentant cette prestigieuse décoration, il espérait gagner la confiance de Makhno et l'utiliser plus tard pour l'arrêter sans trop d'histoires.

Cette manœuvre de Vorochilov n'a été que partiellement réussie. Après quelques jours, le commandant militaire bolchevique a invité Makhno à la station de Haichur soi-disant pour discuter de certaines questions militaires urgentes. Makhno a décidé de s'y rendre bien que ses agents de contre-espionnage l'aient mis en garde contre le jeu de Vorochilov.

Alors que Makhno était déjà sur place, non loin du wagon où se trouvait le quartier général, un soldat de l'Armée rouge, qui appréciait manifestement les Maknovistes, lui a dit que lui et son armée étaient essentiellement placés hors la loi par le gouvernement soviétique. Makhno a rapidement compris qu'il était piégé, il s'est donc enfui de la gare en tirant sur l'un des gardes de Vorochilov avec son revolver. Les membres de l'équipe de Makhno ont eu moins de chance - ils ont rapidement été saisis par des agents de la Tcheka. Ils ont ensuite été transférés à Kharkiv et, après un procès symbolique, ont été exécutés par un peloton d'exécution comme "ennemis de la révolution".

Vers la mi-juin 1919, Makhno a quitté définitivement l'Armée rouge et les siens ont commencé à se battre sur deux fronts, contre l'Armée blanche et l'Armée rouge. Pendant ce temps, les bolcheviks recherchaient activement Makhno. Parmi ceux qui recherchaient Makhno se trouvaient le commandant de division Dybenko et l'agent expérimenté de la Tcheka, Dmitry Medvedev, qui a été arrêté et abattu plus tard par les Maknovistes. Dybenko a trouvé Makhno près de Nikopol, où ce dernier se battait contre l'armée de Denikine. Dybenko a invité son ancien subordonné dans son quartier général afin de restaurer leur alliance contre l'Armée blanche. Cette fois, Makhno a été à nouveau averti par ses agents de contre-espionnage du projet de Dybenko de le tuer, et il n'est donc pas allé rencontrer Dybenko, évitant ainsi un autre piège.

LE COMLOT DU COMMUNISTE POLONSKY

En octobre 1919, l'armée d'insurgés dirigée par Makhno a récupéré la quasi-totalité du sud de l'Ukraine, qui avait été conquise par les gardes blancs. C'est à ce moment-là que les bolcheviks ont ourdi l'un de leurs plus puissants et dangereux complots contre Makhno et son équipe. Le rôle clé a été joué par Mykhailo Polonsky. À l'automne 1919, l'armée de Makhno était un groupe politique hétéroclite, composé d'anarchistes, de pétainistes et d'hommes de l'Armée rouge, tous unis par le désir commun de lutter contre l'occupation de Dénikine. Au cours de l'été 1919, sous la pression de l'armée de Dénikine, des régiments entiers de l'Armée rouge ont rejoint les troupes de Makhno, ce qui constituait essentiellement une restauration de l'alliance entre l'Armée rouge et Makhno. Selon les estimations de certains historiens, près de 40 000 hommes de l'Armée rouge, soit la quasi-totalité de l'armée, ont rejoint les forces de Makhno. Parmi eux se trouvait le 3^{ème} régiment de cavalerie de Crimée, qui était dirigé par Polonsky. Ses cavaliers étaient bons pour combattre l'armée de Dénikine, c'est pourquoi un jour Makhno a personnellement remis à Polonsky une récompense élevée - le drapeau noir anarchiste. C'est pourquoi certains bolcheviks pensaient que Polonsky avait trahi la révolution prolétarienne et avait déserté au profit de Makhno pour des raisons idéologiques. Cependant, les événements qui ont suivi ont prouvé que ces pensées étaient fausses.

À l'automne 1919, de nombreux amis et ennemis de Makhno sont émerveillés par les succès militaires de ses forces. Le journal bolchevique Pravda avait publié des comptes rendus assez objectifs, et même Trotsky, adversaire irréconciliable des insurgés dirigés par Makhno comme il l'était, reconnaissait leurs exploits. En

même temps, les communistes russes et ukrainiens se rendaient à nouveau compte que, malgré tous leurs efforts, le mouvement de Makhno était toujours là, et que les Maknovistes étaient toujours des rivaux sérieux dans la lutte pour le contrôle de l'Ukraine.

En octobre 1919, les membres du comité bolchevique de la Gubernia de Katerynoslav, qui opérait de manière semi-légale, ont conçu une autre opération anti-Makhno. L'objectif était de détruire physiquement les principaux commandants de Makhno et de forcer les détachements contrôlés par Makhno à rejoindre l'Armée rouge, qui avançait alors vers le sud.

Polonsky, un communiste et en même temps un commandant populaire dans l'armée de Makhno, était la personne la mieux placée pour réaliser ce plan. De plus, en tant qu'adversaire idéologique de Makhno, il a pris des mesures de son propre chef pour rejoindre les conspirateurs. Les organisations bolcheviques du sud ont rapidement envoyé un groupe de personnes dignes de confiance pour rejoindre l'armée de Makhno, puis Polonsky et ses compagnons d'armes ont commencé à former des unités bolcheviques parmi les Maknovistes afin de répandre l'influence idéologique et organisationnelle. Avec le temps, ces unités ont été mises en place dans la majorité des unités militaires de Makhno, à l'exception de la cavalerie dirigée par l'ataman Fedor Shchus et du régiment de mitrailleurs dirigé par Foma Kozhyn, qui avait des sentiments extrêmement anti-bolcheviques.

Plus les unités communistes apparaissaient, plus leur influence sur les masses insurgées était grande. Bien que les commandants de Makhno aient été informés par leurs informateurs de presque toutes les mesures prises par les communistes clandestins, ils n'ont rien fait pendant longtemps. D'une part, Makhno et ses commandants militaires ont essayé de s'en tenir au principe de la liberté politique pour tous les partis politiques de gauche. D'autre part, ils ont clairement sous-estimé Polonsky comme leur adversaire. Plus tard, en novembre 1919, ils ont commencé à prendre plus au sérieux l'activité des communistes. Afin d'obtenir plus d'informations internes sur les plans du comité de la gubernia, ils ont envoyé un agent de contre-espionnage expérimenté à l'une des réunions du comité, qui s'est présenté comme un émissaire du CC PC(B)U, Zakharov.

Les membres du comité sans méfiance ont informé Zakharov de tous les détails du complot anti-Makhno. C'était une erreur critique de la part des communistes qui a conduit à l'échec complet de toute la conspiration. Un peu plus tard, Makhno a appris non seulement l'intention de Polonsky de faire de lui un général sans armée, mais aussi leur plan d'empoisonner Makhno et ses commandants lors de la célébration de l'anniversaire de la conjointe de Polonsky au début de décembre 1919.

Les informations secrètes recueillies par les agents personnels de Makhno se sont avérées vraies. Polonsky a réellement invité tous les hauts commandants de l'armée de Makhno à l'anniversaire de sa femme, mais au lieu de Makhno et de ses commandants, ce sont les agents de contre-espionnage de Makhno qui se sont présentés et ont arrêté Polonsky et quelques autres participants à la conspiration. Polonsky a été emmené sous escorte à Dnipro et, sans aucun procès, a été exécuté par un peloton d'exécution. Cependant, les efforts de Polonsky n'ont pas été entièrement vains. À la fin de 1919 et au début de 1920, environ 35 000 Maknovistes, une partie considérable de l'armée insurgée, ont rejoint les troupes de l'Armée rouge qui avaient pénétré dans la région contrôlée par Makhno.

L'ODYSSÉE HULIAI-POLE DES TERRORISTES DE LA TCHEKA

En janvier 1920, Makhno a laissé ses insurgés se reposer un peu, considérant que son armée avait été presque constamment en train de se battre contre divers ennemis. C'est à ce moment-là que le mouvement de Makhno, à proprement parler, a pris fin. S'il n'avait pas repris vie, personne, bien sûr, n'aurait mené de guerres ouvertes ou secrètes contre Makhno, et les différentes structures bolcheviques n'auraient pas été susceptibles d'organiser de nouveaux attentats contre sa vie. Cependant, à l'été 1920, il disposait d'une nouvelle armée importante qui a porté des coups douloureux aux arrières des bolcheviks. N. Martynov, un haut responsable de la Tcheka en Ukraine, a fixé une tâche à ses subordonnés à Katerynoslav : organiser dans un avenir proche un acte terroriste pour tuer Makhno. En juin 1920, deux jeunes hommes, Yakiv Kostiukhin et Fedir Hlushchenko, sont partis pour Huliai-Pole armés de revolvers et de bombes. Surnommé Yashka le Fou dans les milieux criminels, Kostiukhin est un criminel invétéré qui s'est engagé dans cette voie à l'époque tsariste. À en juger par son surnom, il n'a

pas accompli grand-chose dans le monde du crime, même s'il a passé neuf mois dans les prisons tsaristes. Plus tard, il a été arrêté par la Tchéka pour des motifs criminels et a accepté de travailler pour la police secrète en échange d'une grâce. À de nombreuses reprises, Kostiukhin a participé à la destruction d'organisations anarchistes dans diverses villes d'Ukraine avant d'être chargé de quelque chose de beaucoup plus important en juin 1920. Hlushchenko était une personne différente. Malgré son jeune âge, il avait participé à la création des unités spéciales de Makhno mais s'est retrouvé plus tard en captivité chez les bolcheviks. Sous la menace de la mort par peloton d'exécution, il a accepté de rejoindre la branche Katerynoslav de la Tchéka. Cependant, il est peu probable qu'il soit devenu un véritable homme de la Tcheka. À mon avis, à Katerynoslav, il était le même qu'avant - un agent de contre-espionnage de Makhno. Connaissant le complot de la Tchéka, il a décidé de contrecarrer cette tentative d'attentat contre la vie de Makhno. De sa propre initiative, la Tchéka l'a désigné comme l'un des deux terroristes à envoyer à Huliai-Pole.

Laissant Yashka le Fou près du quartier général de Makhno, Hlushchenko a immédiatement rencontré l'ataman et lui a tout raconté. Makhno l'a envoyé vers Kurylenko, un de ses hommes de confiance. Après quelques minutes, Kurylenko, sans se faire remarquer, s'est approché de Kostiukhin et l'a dépouillé professionnellement de ses armes en quelques secondes. Le tribunal de Makhno a condamné Kostiukhin à la mort par peloton d'exécution. Ironiquement, la même sentence a été prononcée contre Hlushchenko - Makhno ne lui a pas pardonné sa coopération avec la Tchéka et il est mort en priant pour les Maknovistes.

Les agents du contre-espionnage de Makhno ne semblaient pas être au courant de ce complot. Cependant, plus tard, en novembre 1920, ils sont à nouveau au courant. Grâce à leurs informations, les Maknovistes ont pu neutraliser plusieurs groupes de saboteurs de la Tchéka, soit 50 au total. L'un d'eux avait été chargé de détruire le quartier général de Makhno à l'aide de grenades à main. Le rôle décisif dans cette opération a été joué par le très expérimenté agent de contre-espionnage et anarchiste Mirsky, qui avait réussi à pénétrer la Tcheka et même à devenir l'assistant personnel de Martynov.

À L'ÉTRANGER

En août 1921, les restes des unités de Makhno sous son commandement personnel traversent le Dniestr et se rendent aux autorités roumaines. Il semblerait que Makhno aurait une vie plus paisible à l'étranger. Mais la paix était illusoire, car les agents spéciaux bolcheviques le recherchaient toujours là-bas, tout comme ils l'avaient fait en Ukraine. À un moment donné, un groupe d'hommes de la Tchéka bien armés, dirigé par Dmytro Medvedev, a franchi la frontière roumaine. Ils ont revêtu des uniformes militaires roumains et se sont dirigés vers Bli, où, d'après leurs données, Makhno se trouvait alors dans un appartement sûr. Ils y ont tué plusieurs Maknovistes mais n'ont pas réussi à trouver l'ataman. L'histoire a voulu que pendant leur guerre secrète contre Makhno et ses partisans, les bolcheviks n'aient pas atteint les objectifs fixés. Les initiateurs et les exécutants des plans secrets n'ont pas réussi à éradiquer le mouvement de Makhno ou à tuer l'Ataman. Cependant, dans les dernières années de sa vie, Makhno n'était pas la cible principale des agents secrets soviétiques, principalement parce qu'il ne représentait plus une menace sérieuse pour l'URSS. À l'époque, Makno rêvait d'autre chose - comment retourner en Ukraine et vivre la vie paisible d'un paysan ordinaire avec une jeune épouse. C'était un Makno tout à fait différent.

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Volodymyr Horak
Détruire le mouvement Makhnoviste
La guerre secrète des bolcheviks contre Nestor Makhno et ses insurgés
2 Juin 2009

Récupéré le 9 août 2021 à partir de day.kyiv.ua
Publié dans *The Day* №16,

fr.theanarchistlibrary.org